

# La chronique du CESA

## 13 novembre 1942 : l'armée de l'air de retour au combat

*Les prémices d'une renaissance*

Le 8 novembre 1942, dans le cadre d'une opération baptisée du nom de code *Torch*, Américains et Britanniques débarquent en Afrique française du Nord, tenue par l'armée de Vichy. De durs combats s'ensuivent, notamment dans les airs, mais, après trois jours d'une résistance décidée, un cessez-le-feu est signé et les forces françaises tournent leurs armes, le 13 de ce même mois, vers les Allemands et vers les Italiens qui viennent de prendre pied en Tunisie.

### Vers le réarmement

Pour les unités de l'armée de l'air basées en Afrique du Nord, les événements de novembre 1942 marquent la fin d'une longue errance. Certaines d'entre elles se sont battues en effet contre les Britanniques, à Mers el-Kébir (1940) et au Levant (1941), avant de s'opposer au débarquement anglo-américain en Algérie et au Maroc.

Avant même celui-ci, les Américains et les Britanniques se sont engagés à réarmer les groupes de chasse, de bombardement et de reconnaissance basés en terre nord-africaine, mais le processus prendra beaucoup de temps. Après les promesses faites au général Giraud, chef de l'Afrique française du Nord, lors de la conférence de Casablanca (janvier 1943), il faudra attendre la fin de l'été 1943 et la création d'une entité française réunissant de Gaulle et Giraud pour qu'une vraie montée en puissance se produise.

### Une armée de l'air réunifiée

Dans l'intervalle, des formations aériennes françaises ont été engagées dans la bataille menée en Tunisie. La première unité équipée d'avions fournis par les Américains – le groupe de chasse II/5 « La Fayette » –, est déployée sur ce front en janvier 1943. Six mois plus tard intervient un événement de première grandeur : la réunification des aviateurs d'Afrique du Nord et de ceux de la France libre, entre lesquels un schisme s'était produit au moment de la défaite de mai-juin 1940. Cette armée de l'air nouvelle sera de toutes les batailles menées par les Alliés de 1943 à 1945. À l'été 1945, elle comptera près de 1 000 avions et plus de 150 000 hommes, atteignant une puissance qu'elle n'a encore jamais eue, ayant retrouvé son unité et son identité.



P-40 du « La Fayette » lors de la prise d'armes d'Alger le 9 janvier 1943

**Sergent-chef Fanny Boyer, rédactrice au CESA**  
**Sous la direction de Monsieur Patrick Facon, chargé de mission au CESA**